

> **Scènes Connectées**
début ses activités

Scènes Connectées,
la «*plateforme de mise
en relation entre artistes,
compagnies et lieux de
diffusion*» créée par Billal
Chegra, lance ses activités en
mars (cenesconnectees.com).
Objectif ? «*Décloisonner
les réseaux traditionnels,
offrir un accompagnement
à la diffusion et installer dans
le temps des spectacles.*»

Edition : 17 mars 2024 P.24
Famille du média : Médias d'information
générale (hors PQN)
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : N.C.

Journaliste : A.C.
Nombre de mots : 190

LA TRIBUNE DIMANCHE

THÉÂTRE

TALENTS

SITE DE RENCONTRE ARTISTIQUE

Connecter artistes, compagnies et directeurs de théâtre, c'est la mission des producteurs, programmeurs ou chargés de diffusion. Des métiers que [Billal Chegra](#), quinze ans tourneur chez JMD Production, connaît et voudrait faciliter. Aujourd'hui fondateur de la plateforme numérique Scènes connectées, il propose un outil qui entend « révolutionner », rien de moins, le jeu crucial de mise en relation entre artistes et lieux de diffusion. À l'image de n'importe quelle application de rencontre, son nouveau site incite les talents méconnus ou en quête de tournée à se connecter, d'un clic d'un seul, à des listes entières de théâtres qui pourront ainsi repérer des projets en direct. Chegra ambitionne de « briser le plafond de verre du monde du spectacle vivant et démocratiser le succès ». Le site répertorie déjà 1500 lieux et plus de 400 compagnies. Si d'autres dispositifs existent de longue date - tels l'Office national de diffusion artistique (Onda) ou les rencontres Scènes sur Seine -, Scènes connectées met en avant sa commodité (40 euros annuels) et sa modernité, à l'ère des écrans et des *self tapes* (audition filmée par l'artiste lui-même) demandés aux comédiens. **A.C.**

scenesconnectees.com

**Le 6-9 France
Bleu Paris**

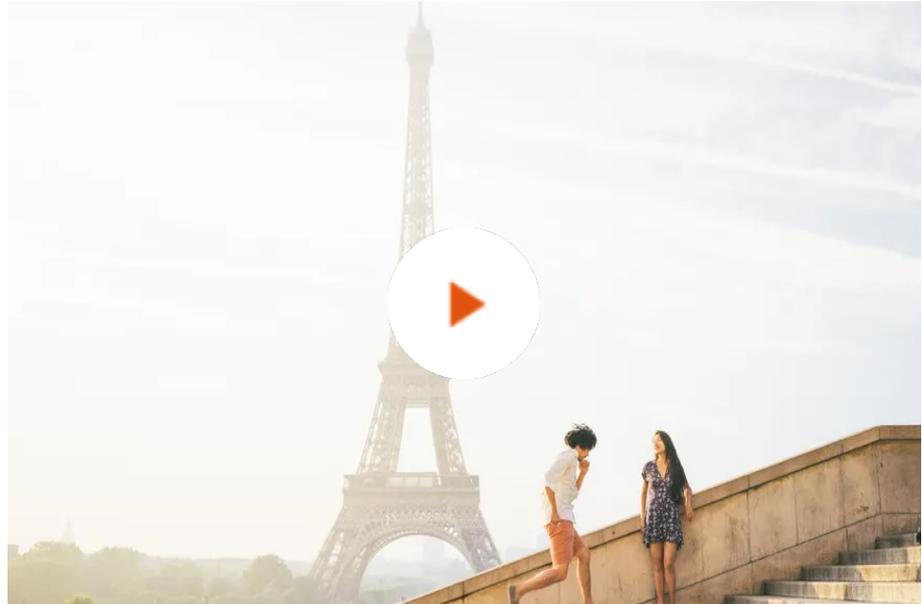
27 Mars 2024

Durée de l'extrait : **00:05:09**

Heure de passage : **07h16**

Disponible jusqu'au :

27 Mars 2025



Résumé: L'application "Scènes Connectées" révolutionne le monde artistique en mettant en lien les compagnies de théâtre et les salles de spectacle en Île-de-France. Itw de Billal Chegra, président de "Scènes Connectées".

RA Romain **AMBRO**

Famille du média :

Radios Régionales

Horaire de l'émission :

06:00 - 09:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

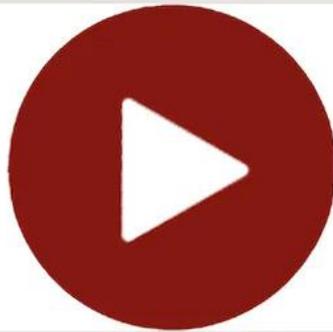
**Actualités-Infos
Générales**

MUSIC-HALL COLETTE Espace Des Arts Les Pavillons Sous Bois

Catégorie d'Évènement:

- [Les Pavillons-sous-Bois](#)

UNIDIVERS.FR



UNITÉ & DIVERSITÉ

MUSIC-HALL COLETTE Espace Des Arts Les Pavillons Sous Bois,
vendredi 28 mars 2025.

Scandaleuse, effeuilleuse, influenceuse avant l'heure, Colette aura vécu sans retenue une vie de liberté qui ne cesse d'inspirer encore aujourd'hui. Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt, de ses liaisons scandaleuses aux obsèques nationales, la vie de Colette et les codes du féminisme sont dressés en parallèle avec ceux d'une jeune artiste actuelle dans un music-hall ludique et sensuel. Une ode réjouissante à la liberté, à la vie et à la beauté des mots ! En accord avec Billal Chegra, Scènes Connectées et Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Tarif : 31.90 31.90 euros.

Début : 2025-03-28 à 20:30

Réservez votre billet ici

Espace Des Arts 144 avenue Jean Jaurès 93320 Les Pavillons Sous Bois 93

DÉTAILS

Date : 28 mars 2025 Catégorie d'Évènement: Les Pavillons-sous-Bois Évènement Tags: Espace Des Arts Les Pavillons Sous Bois

AUTRES

Code postal 93320 Lieu Espace Des Arts Adresse 144 avenue Jean Jaurès Ville Les Pavillons Sous Bois Departement 93 Lieu Ville Espace Des Arts Les Pavillons Sous Bois Latitude 48.902943 Longitude 2.50809 latitude longitude 48.902943;2.50809

Edition : Du 05 au 06 avril 2024 P.39
 Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 729000
 Sujet du média : Economie - Services



Journaliste : Julie Le Bolzer
 Nombre de mots : 677

FINANCE & MARCHÉS

carnet

PORTRAIT

par Julie Le Bolzer

**Billal Chegra
 entre en scènes**

Billal Chegra «croise les doigts». Le souhait de ce producteur de théâtre ? Que « Music-Hall Colette », qui figure sur la liste des nommés aux Molières 2024 dévoilée mercredi 3 avril, remporte une statuette. Ce spectacle, actuellement à l’affiche à Paris, emprunte à la femme de lettres « son audace et sa liberté », dit le Francilien de 38 ans, sourire improvisé, barbe chirurgicalement taillée. Selon lui, ce show est « le symbole » de la mission de Scènes connectées, la plateforme de mise en relation entre professionnels du spectacle vivant, qu’il a lancée en début d’année. « L’ambition est de décloisonner le secteur culturel qui, dans un contexte économique sous tension, est lui aussi malmené », assure-t-il. Une référence au coup de rabot de 200 millions d’euros infligé au ministère de la Culture dans le cadre du plan d’économies.

Reste que la baisse des subventions n’est pas l’unique difficulté rencontrée par les artistes et diffuseurs : « Les compagnies ont du mal à monter et à faire tourner leur spectacle. Et les directeurs de théâtre manquent de temps et d’outils pour se connecter aux créations et aux programmeurs », observe-t-il encore depuis ses bureaux parisiens, où s’empilent « Télérama » et catalogues de manifestations culturelles.

Son idée ? Proposer, à travers Scènes connectées, des fonctionnalités allant de la création de réseaux à la recommandation de spectacles entre pairs. « Que l’on dirige un café-théâtre, un centre culturel ou une scène nationale, les besoins sont les mêmes », affirme celui qui foule les planches de cet écosystème depuis quinze ans.

Le bac, une deuxième carte d’identité

Fils d’une mère au foyer et d’un chauffeur de taxi, ce cadet de quatre enfants évoque « une enfance heureuse » et « une éducation stricte ». « Pour nos parents, l’école était essentielle et le bac était comme une deuxième carte d’identité », se souvient-il. Las ! Tandis que ses frères et sœur ont tous endossé la robe d’avocat, c’est sans diplôme qu’il commence chez Berbère Radio Télévision (BRTV), auprès de Mohammed Saadi. Suivra sa première expérience entrepreneuriale, à 21 ans, avec la société de production DB2A, où il commet « presque tous les écarts possibles ». « Lorsque l’on n’a pas suivi de cours de gestion, on apprend de ses erreurs », admet-il. Il rejoint ensuite Jean-Marc Dumontet chez JMD Production,

alors producteur d’Axel Lutz et de Nicolas Canteloup, et « déniche les opportunités de rachat du Grand Point-Virgule et du théâtre Antoine ». Toujours pour le compte de JMD, il prend, dans le cadre d’une délégation de services publics, la direction des théâtres de Saint-Malo. De quoi accueillir dans la cité corsaire des artistes et des humoristes tels que Fabrice Luchini et Laurent Gerra.

Murmure à l’oreille des talents

« Il connaît son marché et reste toujours élégant dans les rapports humains. Résultat : il propose aux villes des spectacles qui leur vont bien et il sait murmurer à l’oreille des talents », juge Laurent Grégoire, le fondateur de l’agence artistique Adéquat. L’intéressé s’avoue « convaincu que tout est possible ». Ainsi, passé « les questionnements engendrés lors du Covid », ce père de deux enfants fonde-t-il Billal Chegra Production, puis Scènes connectées, qui assurent la production exécutive et la diffusion des spectacles « Les Souliers rouges » de Marc Lavoine, et « Music-Hall Colette ».

Ce dernier, créé par la Scène nationale Chalon-sur-Saône, puis « monté à Paris », incarne, selon lui « le pari réussi des collaborations entre structures publiques et privées ». Tout en illustrant que « Paris n’a pas le monopole de la création ». Lancée sur fonds propres, et aujourd’hui pilotée avec son associé Anthony Brice, le fondateur du Groupe 39, la plateforme Scènes connectées emploie à ce jour sept personnes et compte 450 compagnies inscrites. « Autant de spectacles auxquels nous ouvrons notre réseau de 1.500 structures de programmation », ajoute-t-il, en glissant que « la culture est le ciment de nos sociétés ». ■



DR



Billal Chegra, pas seul en scène

Autodidacte, cet ancien de BRTV et de JMD a fondé sa propre société de production et il vient de lancer la plateforme Scènes connectées pour soutenir la création et la diffusion du spectacle vivant.



Scènes Connectées a été conçu par Billal Chegra, producteur, tourneur, et programmateur de spectacles, en France et à l'international. (DR)

Billal Chegra « croise les doigts ». Le souhait de ce producteur de théâtre ? Que « Music-Hall Colette », [qui figure sur la liste des nommés aux Molières 2024](#) dévoilée mercredi 3 avril, remporte une statuette. Ce spectacle, actuellement à l'affiche à Paris, emprunte à la femme de lettres « son audace et sa liberté », dit le Francilien de 38 ans, sourire improvisé, barbe chirurgicalement taillée.

Selon lui, ce show est « le symbole » de la mission de Scènes connectées, la plateforme de mise en relation entre professionnels du spectacle vivant, qu'il a lancée en début d'année. « L'ambition est de décroiser le secteur culturel qui, dans un contexte économique sous tension, est lui aussi malmené », assure-t-il. Une référence au coup de rabot de 200 millions d'euros infligé au ministère de la Culture dans le cadre du plan d'économies.

Reste que la baisse des subventions n'est pas l'unique difficulté rencontrée par les artistes et diffuseurs : « Les compagnies ont du mal à monter et à faire tourner leur spectacle. Et les directeurs de théâtre manquent de temps et d'outils pour se connecter aux créations et aux programmeurs », observe-t-il encore depuis ses bureaux parisiens, où s'empilent « Télérama » et catalogues de manifestations culturelles.

Son idée ? Proposer, à travers Scènes connectées, des fonctionnalités allant de la création de réseaux à la recommandation de spectacles entre pairs. « Que l'on dirige un café-théâtre, un centre culturel ou une scène nationale, les besoins sont les mêmes », affirme celui qui foule les planches de cet écosystème depuis quinze ans.

Fils d'une mère au foyer et d'un chauffeur de taxi, ce cadet de quatre enfants évoque « une enfance heureuse » et « une éducation stricte ». « Pour nos parents, l'école était essentielle et le bac était comme une deuxième carte d'identité », se souvient-il. Las ! Tandis que ses frères et soeur ont tous endossé la robe d'avocat, c'est sans diplôme qu'il commence chez Berbère Radio Télévision (BRTV), auprès de Mohammed Saadi.

Suivra sa première expérience entrepreneuriale, à 21 ans, avec la société de production DB2A, où il commet « presque tous les écarts possibles ». « Lorsque l'on n'a pas suivi de cours de gestion, on apprend de ses erreurs », admet-il. Il rejoint ensuite Jean-Marc Dumontet chez JMD Production, alors producteur d'Axel Lutz et de Nicolas Canteloup, et « déniche les opportunités de rachat du Grand Point-Virgule et du théâtre Antoine ». Toujours pour le compte de JMD, il prend, dans le cadre d'une délégation de services publics, la direction des théâtres de Saint-Malo. De quoi accueillir dans la cité corsaire des artistes et des humoristes tels que Fabrice Luchini et Laurent Gerra.

« Il connaît son marché et reste toujours élégant dans les rapports humains. Résultat : il propose aux villes des spectacles qui leur vont bien et il sait murmurer à l'oreille des talents », juge Laurent Grégoire, le fondateur de l'agence artistique Adéquat. L'intéressé s'avoue « convaincu que tout est possible ». Ainsi, passé « les questionnements engendrés lors du Covid », ce père de deux enfants fonde-t-il Billal Chegra Production, puis Scènes connectées, qui assurent la production exécutive et la diffusion des spectacles « Les Souliers rouges » de Marc Lavoine, et « Music-Hall Colette ».

Ce dernier, créé par la Scène nationale Chalon-sur-Saône, puis « monté à Paris », incarne, selon lui « le pari réussi des collaborations entre structures publiques et privées ». Tout en illustrant que « Paris n'a pas le monopole de la création ». Lancée sur fonds propres, et aujourd'hui pilotée avec son associé Anthony Brice, le fondateur du Groupe 39, la plateforme Scènes connectées emploie à ce jour sept personnes et compte 450 compagnies inscrites. « Autant de spectacles auxquels nous ouvrons notre réseau de 1.500 structures de programmation », ajoute-t-il, en glissant que « la culture est le ciment de nos sociétés ».